

Fluteau nageant

Luronium natans



Angiospermes, Monocotyledones, Alysmatacées

Directive "habitats" - Annexes : II et IV

Liste rouge - cotation UICN : -

Liste rouge - Tome 1 Espèces prioritaires : non

Protection nationale : Arrêté du 20 janvier 1982

MORPHOLOGIE

Plante herbacée, glabre, aquatique à amphibie à feuilles basales submergées, groupées en rosette, dépourvues de pétioles. Ces feuilles sont vert pâle et translucides, aplaties, pourvues d'une large nervure centrale plus épaisse et plus verte. Elles sont longues (5-15 cm) et étroites (2-3 mm de large), de forme linéaire, mais se rétrécissant progressivement vers l'apex pointu. Les feuilles flottantes à pétiole fin sont d'une longueur variant en fonction du niveau d'eau. Leur limbe est un peu luisant, de forme variable, généralement obovale, elliptique ou lancéolé, long de 1-4 cm, pour 1-2 cm de large (sa taille est parfois réduite à quelques millimètres), rétus à obtus au sommet. Il présente 3 fortes nervures arquées-parallèles. Les tiges fines peuvent atteindre, voire excéder, une longueur de 100 cm en fonction de la profondeur de l'eau, submergées-flottantes ou rampantes (traçantes), radicantes aux nœuds. Les stolons partent de la rosette, verts ou blancs, d'un diamètre d'environ 1 mm pour une longueur atteignant 20 cm. Les fleurs solitaires flottent à la surface de l'eau. Leur long pédicelle (3-5 cm) naît à l'aisselle de bractées se trouvant au niveau des nœuds de la tige. Il se développe généralement 1 seul pédicelle par nœud, mais, dans la partie supérieure de la plante, ils peuvent être verticillés par 3-5. Les fleurs sont de taille variable (de 7 à 18 mm de diamètre selon les auteurs), hermaphrodites : 3 pétales blancs (parfois blanc-rosés) à base jaune arrondis, dépassant longuement les 3 sépales.

BIOLOGIE

Le Flûteau nageant est une plante vivace, stolonifère, dont le rhizome mince, droit et court subsiste sous l'eau, l'hiver (type biologique : hydrophyte, hémicryptophyte). La colonisation de l'espace par la plante se fait par l'enracinement de sa tige au niveau des nœuds, ainsi que par la formation de stolons qui produisent à intervalles réguliers des touffes de feuilles. La floraison a lieu de mai à septembre (voire octobre). La pollinisation semble être assurée par les insectes (pollinisation entomophile). La multiplication végétative se fait par la formation de propagules ; il s'agit de parties de plantes viables, qui sont détachées de la plante mère par fragmentation du stolon. Elles sont capables de flotter puis d'être emportées et disséminées par l'eau. En fonction des situations, les stations peuvent comporter un nombre très limité de pieds isolés ou plusieurs centaines voire milliers d'individus qui forment alors des "radeaux flottants". Dans ce dernier cas, les feuilles flottantes peuvent couvrir plusieurs mètres carrés d'eau libre.

ÉCOLOGIE

L'espèce montre une certaine amplitude écologique et les situations varient fortement en fonction des régions. Le Flûteau nageant est une espèce aquatique ou amphibie : il est capable de supporter des variations importantes du niveau de l'eau et une exondation temporaire. On le trouve principalement dans des eaux peu profondes. En terme de qualité d'eau, l'espèce se rencontre dans des eaux oligotrophes à méso-eutrophes. *Luronium natans* semble préférer un bon ensoleillement et une eau claire (ce qui peut expliquer son caractère pionnier dans le Marensin), mais il peut s'accommoder de l'ombrage et d'une eau turbide. Il se développe sur des substrats de nature variée : fonds sablonneux, vaseux...

GROUPEMENTS ASSOCIÉS

Les groupements végétaux dans lesquels le Flûteau nageant peut se trouver sont nombreux comme des herbiers aquatiques (Cl. *Potamogeton pectinatus*) : groupements de potamots - *Potamogeton* spp. - (All. *Potamogeton pectinatus*, *Potamogeton polygonifolius*), groupements à Nénuphar jaune (*Nuphar lutea*) et à Nymphéa blanc (*Nymphaea alba*) (All. *Nymphaea alba*), végétations d'eau courantes à renoncules (*Ranunculus* sous-genre *Batrachium*), callitriches (*Callitriche* spp.), rubaniers (*Sparganium emersum*) (All. *Batrachion fluitantis*)... On peut également le trouver au sein des groupements de bordures de plans d'eau susceptibles de subir une exondation temporaire (Cl. *Littorelletea uniflorae*). Ceux-ci correspondent notamment aux communautés des étangs aquitains à Lobélie de Dortmann (*Lobelia dortmanna*) (All. *Lobelia dortmanna*), aux groupements à Isoètes (*Isoetes* spp.) et Littorelle uniflore (*Littorella uniflora*) (All. *Littorella uniflorae*), aux gazons à Scirpe épingle (*Eleocharis acicularis*) (All. *Eleocharis acicularis*), aux communautés à Baldellie fausse-renoncule, Hydrocotyle commun (*Hydrocotyle vulgaris*), etc. (All. *Elodea palustris*-*Sparganium*)... *Luronium natans* peut aussi se trouver dans d'autres situations comme par exemple, au sein de glycères (Cl. *Glycerio fluitantis*-*Nasturtietea officinalis*).

REPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Le Flûteau nageant est une espèce endémique européenne à caractère atlantique dont l'aire couvre les pays de l'Europe tempérée occidentale et centrale. Sa distribution est principalement centrée sur la Grande-Bretagne, la France, la Belgique, les Pays-Bas et le nord de l'Allemagne. Au nord, il atteint le sud-est de la Scandinavie ; au sud, il se rencontre de manière très localisée au nord de la péninsule Ibérique. En France, les populations de *Luronium natans* se situent principalement en plaine ou à faible altitude. L'espèce est actuellement présente de manière très éparse dans une quarantaine de départements et signalé sur 71 sites Natura 2000.

DISTRIBUTION SUR LE SITE

Localisé actuellement uniquement sur ETL, 5 stations localisées en 2009 sur une même entité alors que l'espèce n'a pu être retrouvée sur des stations connues de l'étang de Léon (CEMAGREF, 2003) aux dates de prospection en rive Est. Entre 1998 et 2003, l'espèce montrait des patterns de colonisation de berges sur l'étang sans toute fois augmenter son abondance moyenne. Les stations sont Saint-Michel-Escalus : Etang du Houa, Etang de Léon : Berge est et plus particulièrement nord-est et dans le canal du Moulin en aval du pont sur la D652 au niveau du quartier du Bas-rouge. Mentionné en 74 sur ADM mais non retrouvé.

Etat de conservation de l'espèce

EFFECTIFS

Les effectifs sont faibles avec des stations citées dans la documentation non retrouvées.

ETL	MPM	ADM
En nombre de stations		
5	0	0

POPULATION DU SITE / POPULATION NATIONALE

Vu les effectifs réduits, la population du site n'est pas significative par rapport à la population nationale.

ETL	MPM	ADM
C	D	D

INTÉRÊT ET ORIGINALITÉ JUSTIFIANT LA CONSERVATION DE L'ESPÈCE SUR LE SITE

Espèce endémique de l'Europe, le Fluteau nageant est surtout présent sur les pays de la façade atlantique. Il n'est présent en France que de façon éparse et semble en régression un peu partout. S'il colonise des milieux très divers, il tend à préférer les eaux oligotrophes. Son déclin participe à la bio-indication de l'hypercotrophie des eaux stagnantes du Marensin.

DYNAMIQUE DE POPULATION SUR LE SITE

Certaines stations mentionnées historiquement ne sont pas retrouvées mais d'autres inconnues jusqu'alors sont apparues. Les nouvelles stations sont sur des secteurs restaurés ou ayant subi un entretien. On peut émettre une supposition sur un potentiel caractère pionnier du flûteau nageant. Par contre, il est en compétition avec les espèces exogènes à fort pouvoir colonisateur tel que les jussies et le myriophylle.

ETL	MPM	ADM	ISOLEMENT
A			Station isolée.

Etat de conservation des habitats de l'espèce

ETL	MPM	ADM
III		

DEGRÉ DE CONSERVATION DES CARACTÉRISTIQUES DES HABITATS IMPORTANTS

Les habitats potentiels de cette espèce sont présents sur les sites ETL et ADM et en bon état de conservation. L'eutrophisation des étangs est tout de même un facteur limitant.

CONSERVATION : SYNTHÈSE DES 2 CRITÈRES PRÉCÉDENTS

ETL	MPM	ADM
C		

POSSIBILITÉ DE RESTAURATION

ETL	MPM	ADM
II		

Les habitats sont assez bien conservés sur le site. Les habitats en mauvais état de conservation par manque de lumière sont assez facilement restaurable.

FACTEUR D'ÉVOLUTION

Facteurs pouvant influencer la conservation de l'espèce elle-même : pollution de l'eau - code 701, eutrophisation - code 952, gestion de la végétation aquatique et des rives - code 811, extraction de sédiments - code 820, envahissement d'une espèce - code 954

EVALUATION GLOBALE

Etat de conservation sur le domaine atlantique français :

Inadéquat

Etat de conservation sur le site :

ETL	MPM	ADM
inconnu		

Il est difficile de se prononcer sur l'état de conservation de l'espèce par manque de recul sur le suivi des stations.

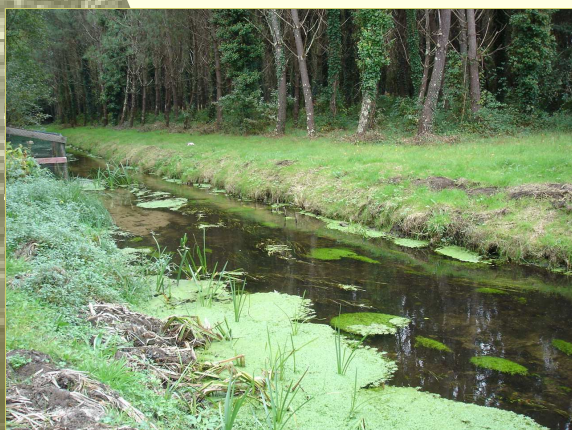
Valeur du site pour la conservation de l'espèce :

ETL	MPM	ADM
C		

Le petit nombre de stations en marge de l'aire de répartition permet de dire que les sites du Marensin n'ont pas une valeur importante pour la conservation de l'espèce.

Perception des acteurs par rapport à l'espèce :

Cette plante est très peu connue et difficilement reconnaissable pour les acteurs du territoire même natif du secteur.



Suivi et amélioration des connaissances :

Indicateurs de suivi :

Suivi des populations connues (nombre de stations)

Enjeux de connaissance : Prospection des habitats favorables au développement de l'espèce, autécologie de l'espèce sur ses stations.